

Jean-Luc Mélenchon, le révolutionnaire qui a la cote

L'ancien trotskiste n'en revient pas lui-même. Le candidat de la France insoumise caracole dans les sondages jusqu'à devancer François Fillon et faire oublier son rival socialiste. Le colérique de la présidentielle de 2012 a su adoucir son image et la rendre «rassurante» aux Français, plus que jamais inquiets par la mondialisation et la hausse du chômage. *Portrait. Par Delphine Denuit, à Paris.*

Ses forces

«Je suis le représentant des têtes dures, de ceux à qui on ne la fait pas», se définit d'une traite Jean-Luc Mélenchon. Le poing levé, appelant ses sympathisants à «résister», le candidat de la France insoumise, mouvement qu'il fonde en février 2016, en est à sa seconde campagne présidentielle (il avait réuni 11,10% des suffrages en 2012). Très vite, il comprend l'importance de s'émanciper des partis: exit le Front de gauche et le PC dont il éreinte les dirigeants. Sa posture de candidat en guerre contre les appareils politiques paie alors que Benoît Hamon reste englu dans un PS qui le boycotte. Fidèle à ses idées et idéaux, **il est considéré par les Français**

comme le candidat qui incarne le mieux «les idées et les valeurs de la gauche» loin devant le candidat socialiste, selon une récente enquête Ifop-Fiducial. Paternaliste, il apparaît comme l'homme politique le plus proche de la vie quotidienne et des préoccupations des Français (pour 44% des personnes interrogées). Pour le directeur général adjoint de l'Ifop, Frédéric Dabi, «Jean-Luc Mélenchon dispose en 2017 des mêmes atouts que François Hollande en 2012, jugé à l'époque

comme le plus honnête et le plus rassurant», c'est dire... Loin de la fureur et des crises de colère passées, **le chef insoumis a réussi un incroyable retournement d'image**. Député européen depuis 2009, Mélenchon est aussi un excellent tribun. Direct, offensif et cultivé, il jongle entre l'histoire de France et ses auteurs prestigieux, passant de la Révolution française à une citation de Victor Hugo ou d'Aragon, n'hésitant pas à prendre à témoin son public, le valorisant au passage. Ces réunions publiques sont conçues comme **des shows à l'américaine où, debout au centre de la salle, il harangue la foule avec une gouaille insatiable**. Fort de ses nombreux combats politiques, Mélenchon connaît parfaitement le milieu ouvrier et syndical. Tout en cultivant son image de vieux routier de la politique, il s'est appuyé sur une équipe de campagne jeune et a très vite compris

la puissance d'internet et des réseaux sociaux ainsi que leurs atouts: prendre la parole sans contradicteur et toucher un public plus jeune, plus éloigné des urnes en contournant les médias traditionnels. Sa chaîne YouTube (près de 300.000 abonnés, 20 millions de vues) et son hologramme font un tabac auprès des jeunes.

Ses faiblesses

Jean-Luc Mélenchon est un ancien hiérarque du PS qui a mis la main sur la candidature PC. En quittant le PS en 2008, il rompt avec 32 ans de vie politique sous bannière socialiste, ce que beaucoup interprètent comme une solution opportuniste de s'affranchir du parti et de séduire davantage de votants.

C'est également un professionnel de la politique puisqu'il a été sénateur pendant près de 25 ans. Son tempérament volcanique, emporté, cassant parfois peut le desservir et le rendre antipathique.

Son sens de la répartie et ses invectives régulières (dont de nombreux coups de gueule) en font un **homme politique apprécié des plateaux de télé mais plutôt agressif et clivant**. Résultat: 54% des Français pensent

qu'il n'a pas la stature d'un président de la république.

En outre, le député européen engrange les voix des jeunes, des déçus de la gauche mais aussi des écœurés de la politique, des cibles qui ne se rendent pas toujours aux urnes le moment venu.

S'il est un excellent communicant, il n'est pas à l'abri de la grosse tête ni jamais loin du culte de la personnalité. **Ses shows le mettent en vedette et il adore ça**: il est capable de tenir une salle plusieurs heures en haleine sans note.

Il adore les bons mots («Hollande, ce capitaine de pédalo dans la tempête!» lancé dès 2011) et prend plaisir à séduire jusqu'à faire des confidences et digressions sans retenue. Habitué aux régimes, il a longuement détaillé à la presse people sa nouvelle passion pour le quinoa pour justifier

sa perte de cinq kilos avant le début de la présidentielle... De même, **son appartenance à la franc-maçonnerie et son amour des chansons de Carla Bruni-Sarkozy n'enchantent pas**

tous ses partisans.

Enfin, très marqué à la gauche de la gauche, son programme est à son image: ultra radical.

Il prévoit de nombreuses mesures fortes comme la convocation d'une assemblée constituante pour fonder la VI^e République, la retraite à 60 ans, l'augmentation du Smic à 1.300 euros nets, l'instauration d'un impôt universel, la taxation à 100% des revenus supérieurs à 20 fois le revenu médian, la sortie de la France des traités européens et de l'Otan...

Des mesures qui sont pour la plupart reprises de son programme présidentiel de 2012 et qui n'avaient guère séduit les électeurs d'alors.

Son réseau

Pour gagner la bataille du vote populaire qu'il dispute à Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon joue à fond la carte du candidat «anti-système». Ce qui ne l'empêche pas de s'appuyer sur **un staff de campagne bien diplômé et plutôt jeune de déçus, comme lui, du PS**. Pour cette seconde présidentielle, l'eurodéputé s'appuie essentiellement sur l'économiste Jacques Généreux, la juriste Charlotte Girard et Manuel Bompard, son directeur de campagne. Il a choisi deux amis fidèles pour porte-parole: Raquel Garrido (qui est aussi son avocate) et Alexis Corbière. Il a noué avec ce couple à la ville comme à la scène (politique) une réelle relation affective, quasi paternelle. «C'est un homme qui m'a marqué à plusieurs titres. Je le considère comme un ami, même s'il y a une petite différence d'âge (Mélenchon a 65 ans, Corbière 48

ans, NDLR)», reconnaît volontiers Alexis Corbière, habitué à monter au front dans les médias pour défendre son candidat. L'amitié entre les deux hommes a débuté il y a vingt ans au sein de l'aile gauche du PS, consolidée ensuite au Front de gauche et au fil des campagnes présidentielles. La plupart de ses proches ont suivi ce même cursus. En termes d'appui politique, l'homme n'est pas aussi isolé qu'il veut bien le faire croire. **Il peut compter sur ce qu'il reste du parti communiste** (l'appareil et ses militants) même si leurs relations restent orageuses entre le PCF et la France insoumise. Le 5 novembre dernier, la direction du parti a en effet voté pour une candidature communiste autonome avant d'être désavouée quelques semaines plus tard par un vote de ses militants, favorables à Mélenchon. Mais

lors des manifestations publiques comme sa marche pour la VI^e Répu-

blique, le candidat d'extrême gauche prend soin de poster loin des caméras les drapeaux communistes, privilégiant ceux tricolores, plus rassembleurs. Pour autant, **Jean-Luc Mélenchon reste un soutien indéfectible de Castro à Cuba, de Poutine en Russie qui l'appuient en retour...** De même, le candidat de La France insoumise est très apprécié du gouvernement chinois, surtout bien sûr lorsqu'il affirme: «*La Chine est un modèle dont la France et le monde doivent s'inspirer.*»

Son programme

«*Je ne fais pas carrière et cela me rend très libre*» est son leitmotiv. Sauf qu'en réalité, Jean-Luc Mélenchon comptabilise déjà plus de 40 ans de vie politique et **n'hésite pas à reprendre point par point son programme de 2012.** En matière de salaire, il préconise une re-

valorisation du Smic de 16% pour le porter à un peu plus de 1.700 euros brut, soit 1.330 euros net mensuels (contre 1.155 aujourd'hui, NDLR) et un salaire maximal par entreprise (plafonné à 20 fois maximum le montant du salaire le plus faible).

Les stock-options, parachutes dorés et autres retraites chapeaux seront proscrites. Opposé au revenu universel de Benoît Hamon, il suggère plutôt le versement d'une allocation d'autonomie de 800 euros par mois pendant trois ans pour tous les jeunes de 18 à 25 ans qui sont en formation, sous conditions de ressources.

Concernant l'impôt sur le revenu, chacun doit payer un impôt et il prévoit un barème progressif de 14 tranches (dont une à 100% au-delà de 400.000 euros par an, contre un seuil maximal actuel à 45%). Quant aux expatriés français travaillant à l'étranger, ils seraient imposés selon le barème français, où qu'ils vivent...

L'impôt sur les sociétés serait, lui, mo-

dulé en fonction de leur taille (plus faible pour les TPE, plus élevé pour les groupes). Pour lutter contre l'évasion fiscale, il prévoit que les entreprises étrangères soient obligatoirement taxées en France pour la part de bénéfices qu'elles y réalisent.

En matière de temps de travail, il compte abroger la loi Travail, **renforcer l'application des 35 heures et en limiter la flexibilité permise par les accords d'entreprise.** Son objectif est d'inciter à la semaine de quatre jours (32 heures) et de rétablir la retraite à 60 ans avec 40 ans de cotisation (contre 62 ans actuellement).

Favorable à une sortie de l'Union européenne, il prévient qu'en cas d'échec de la renégociation des traités (plan A), il souhaite en sortir (plan B). Il veut limiter le libre-échange et «*mettre au pas le monde de la finance*». Pour ce faire, il prévoit de taxer les transactions financières, séparer les banques d'affaires et de détail et plafonner les dividendes des actionnaires.

La menace terroriste s'invite dans la présidentielle française

Deux hommes «radicalisés» soupçonnés de préparer un attentat «imminent» en France ont été arrêtés à Marseille hier matin. L'organisation de la soirée électorale est renforcée pour sécuriser les 67.000 bureaux de vote et les candidats.

Occultée le temps de la campagne présidentielle, la menace terroriste a brutalement ressurgi hier. «*Le risque terroriste est plus élevé que jamais*», a insisté le ministre de l'Intérieur Matthias Felk après l'arrestation un peu plus tôt dans la matinée à Marseille de deux jeunes Français. Clément B., 22 ans (2 fois condamné), et Mahiedine M., 29 ans (12 condamnations), sont «*soupçonnés d'un passage à l'acte imminent*» par les services de renseignement intérieur qui les ont interpellés dans et près de leur domicile.

Lors de la perquisition, un fusil-mitrailleur avec deux chargeurs, deux armes de poing avec chargeurs, 3 kg de TATP (même explosif que pour l'aéroport de Bruxelles), 6 mobiles, une caméra Go Pro et une carte détaillée de la ville ont été retrouvés dans leur appartement loué depuis le début du mois. Une vidéo interceptée le 12 avril prouve que l'un d'eux cherchait à entrer en contact avec l'État islamique pour faire allégeance. «*Les éléments déjà recueillis attestent que ces deux hommes se préparaient à mener une action violente de manière imminente sur le territoire national sans que l'on puisse toutefois déterminer le jour, la ou les cibles visées ou encore les circonstances exactes de leur passage à l'acte*», a précisé hier soir le procureur de la république de Paris, François Molins.

Djihadistes belges

Les opérations de sécurisation et de déminage ont duré toute la journée. Ces deux suspects «*aussi méfiants que déterminés*» étaient activement recherchés depuis l'ouverture d'une enquête préliminaire le 5

avril. Tous deux se seraient radicalisés en prison selon une source policière. L'un d'eux s'est converti en 2007 via la filière djihadiste de Verviers et a conservé des «*liens avec des djihadistes belges*», selon le procureur. «*C'est une prise remarquable*», s'est aussitôt félicité François Hollande.

Dès jeudi, leurs photos avaient été distribuées aux services de sécurité des cinq principaux candidats. Depuis plusieurs jours, les effectifs de protection des grands candidats ont été étoffés en toute discrétion. Selon les candidats et leur besoin, entre 8 à 10 officiers supplémentaires leur ont été alloués à chacun. Et le ministère de l'Intérieur est prêt à leur fournir jusqu'à 5 agents de plus s'ils le désirent. Particulièrement «*signalé*», François Fillon est le candidat le plus protégé (tireurs d'élite et membres du Raid lors de ses réunions publiques, domicile gardé et rue bloquée).

Thématique sécuritaire

Cet attentat déjoué va-t-il peser sur la campagne? Cela semble évident même s'il est encore tôt pour répondre. La thématique sécuritaire, étonnamment peu évoquée dans cette campagne, revient déjà en force dans les débats. Marine Le Pen a déjà commencé à l'exploiter mais en la matière, c'est François Fillon, en tant qu'ancien Premier ministre strict sur les questions régaliennes, qui pourrait le plus en tirer profit en termes de voix. D'ores et déjà, plus de 50.000 policiers et gendarmes sont spécialement mobilisés pour sécuriser ce scrutin à tout point de vue inédit. **D.D.**

«Les deux hommes se préparaient à mener une action violente de manière imminente sur le territoire national.»

FRANÇOIS MOLINS
PROCTEUR DE LA RÉPUBLIQUE DE PARIS

Un match à quatre ultra-serré

À quatre jours du premier tour de la présidentielle, les écarts se resserrent entre les quatre principaux candidats, au coude à coude. Selon le dernier sondage «Prési-Track» Opinionway-Orpi publié hier, Emmanuel Macron arrive en tête avec 23% (+1) des intentions de vote et devance Marine Le Pen, stable à 22%. François Fillon, qui recule d'un point à 20%, devance de peu Jean-Luc Mélenchon (19%, +1). Loin derrière, on retrouve Benoît Hamon (8%), Nicolas Dupont-Aignan (4%), Philippe Poutou (2%), Jean Lassalle (1%), François Asselineau (1%), Nathalie Arthaud (0%) et Jacques Cheminade (0%). Tous ont le même objectif: occuper, labourer le terrain tous azimuts pour marquer les esprits et convaincre les indécis. Mais chacun sa propre stratégie.

Macron privilégie désormais les déplacements «qui font sens», comme hier à Rungis, plutôt que les meetings. Marine Le Pen durcit ses positions tout en renouant

avec ses fondamentaux (immigration en tête) pour remobiliser ses troupes. Elle prévoit de lancer un «moratoire sur l'immigration légale, sur les visas de longue durée pour savoir où on en est».

Fait inédit, 25 prix Nobel ont pris la plume hier pour dénoncer dans une tribune parue dans Le Monde les programmes «antieuropéens» et «protectionnistes» de Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon notamment.

Ce dernier opte pour une fin de campagne conviviale (soirée «apéros» vendredi) après un meeting hier soir à Dijon et dans 6 autres villes grâce à son hologramme. Quant à François Fillon, il vire à droite toute. Après un discours virulent lundi sur l'identité, il s'est dit prêt à inclure dans son gouvernement des membres de Sens commun, le mouvement catholique issu de la Manif pour tous.

D.D.

25 prix Nobel ont pris la plume pour dénoncer les programmes «antieuropéens» et «protectionnistes» de Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon.

CHRONIQUE

François Lenglet

Systeme, moi non plus

Un des rares points de convergence entre les onze candidats à l'élection présidentielle française est la détestation, souvent factice ou au moins largement affectée, du «Systeme». Le Systeme, c'est l'ordre des choses tel qu'il est, le poids de la finance dans l'économie, les inégalités, la persistance d'un chômage élevé. Le Systeme, c'est tout simplement la réalité. À observer les onze programmes des candidats, neuf d'entre eux, c'est-à-dire la quasi-totalité, se concentrent sur la réduction de ce Systeme. D'où les propositions les plus baroques: financement de l'économie par une gigantesque banque publique, interdiction des licenciements et des délocalisations, mise en place d'un revenu universel – dans un pays qui approche les records de dépenses publiques et de déficit –, retour à la retraite à 60 ans, alors que la France dépense déjà 2 points de Pib de plus que les autres pour ses retraités, nationalisations des compagnies d'autoroutes et des énergéticiens, impôts sur les robots, taux de 100% de prélèvement pour les revenus supérieurs à 400.000 euros... Un vrai concours Lépine. Une fête pour l'esprit. Le tout avec des factures qui sont souvent

comprises entre 100 et 200 milliards d'euros par an.

Il n'y a plus d'argent? Il suffit de faire tourner planche à billets, petit compte à l'esprit étroit. L'argent va s'enfuir? Fermons donc les frontières, valet du capital! Ça n'est pas réaliste? Ah, vous êtes bien un représentant du Systeme! Et si la voix du doute n'est pas éteinte par cette réplique définitive, le candidat utilisera l'arme fatale: de Gaulle, lui, n'aurait jamais transigé avec l'indépendance de la France. Si un euro était versé au budget à chaque fois que le fondateur de la V^e ré-

publique a été cité dans cette campagne, l'Etat aurait éteint son déficit. La France de 2017 est peuplée d'innombrables de Gaulle de poche, bavards et intempérants en matière de dépenses.

Les deux autres candidats, Macron et Fillon, composent avec la réalité, chacun à sa façon. Fillon avec un programme dur, une purge qu'il a un peu adoucie après les primaires, à la fois pour tenter d'élargir sa base et de faire oublier sa mise en examen. Quant à Macron, il tente un subtil mélange entre la réalité et ce que les Français veulent entendre. Une sorte de compromis social-démocrate paré des habits frais de l'inexpérience.

Signe de cet équilibrisme, son expression favorite, qui revient comme un tic de langage, est: «Et en même temps.» De la justice sociale, et en même temps de l'efficacité économique. Vierge, et en même temps enceinte.

En Europe, faire de la politique consiste à aménager la réalité, pour l'améliorer. En France, et particulièrement en 2017, faire de la politique, c'est ignorer la réalité. Pas étonnant qu'un tiers des électeurs déclarent, à quelques jours du scrutin, être toujours dans l'indécision.

La France de 2017 est peuplée d'innombrables de Gaulle de poche, bavards et intempérants en matière de dépenses.

Jusqu'à l'issue des élections françaises, L'Echo accueille dans ses colonnes un **nouveau chroniqueur**, François Lenglet, l'une des **personnalités économiques les plus influentes** du paysage médiatique français. Editorialiste à France 2, chroniqueur à Rtl, François Lenglet a dirigé plusieurs journaux économiques, dont le quotidien La Tribune. Son dernier livre: «Tant pis, nos enfants paie-

ront» (éditions Fayard) a obtenu le prix du livre d'économie 2016.